

POLITIQUE CULTURELLE CANTONALE ET INTÉRÊTS RÉGIONAUX

## Comment doter les mosaïques d'Orbe d'une infrastructure digne de ce nom

**CULTURE**

Photo:  
Serafina Tumminello

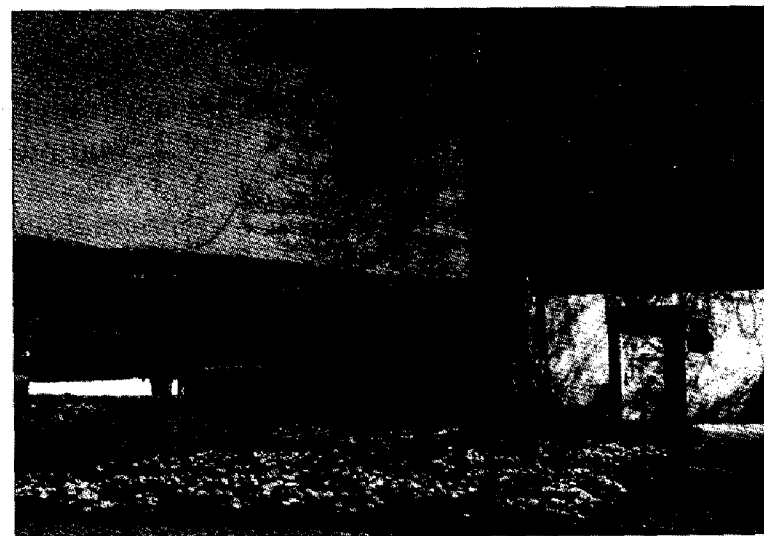
Ces dernières années, le canton a limité son budget général d'investissement à moins de deux cents millions de francs, dont une portion assez congrue pour la culture, souvent première victime des politiques d'austérité. Actuellement, la bataille fait rage entre les défenseurs et les opposants au musée des Beaux arts de Bellerive. Une votation populaire aura lieu d'ici peu, (dont l'issue s'annonce incertaine). Chacun pensera et votera ce qui lui paraîtra le plus judicieux, mettant en exergue tantôt les besoins culturels, tantôt le choix du site ou encore le concept architectural. La tentation pourrait être forte - dans nos régions encore plus qu'à Lausanne - de s'opposer à ce projet au motif qu'il serait trop dispendieux, trop lausanno-centré, ou encore trop cubique.

Pour ma part, je soutiendrai ce projet, car j'ai pu acquérir la conviction qu'il a été sérieusement étudié sous ses divers aspects. Une deuxième raison me pousse également à le soutenir, c'est

le fait que le canton peut difficilement mener de front deux projets culturels d'importance et que si Bellerive passe à la trappe, c'est plusieurs années de retard pour le prochain gros projet cantonal.

Or, tous les acteurs impliqués dans la gestion des mosaïques d'Orbe, du Conseil de fondation Pro Urba à l'office du tourisme en passant par le Conseil communal et la Municipalité d'Orbe, attendent maintenant que l'Etat de Vaud assume ses responsabilités et contribue efficacement à une mise en valeur sérieuse et pérenne du site. Une équipe de bénévoles motivés, certes toujours soutenue par des autorités communales compréhensives et généreuses, c'est bien, mais il arrive un moment où il faut passer à la vitesse supérieure si l'on veut éviter l'essoufflement.

Ce prochain gros projet cantonal en matière culturelle, nous allons nous battre pour que ce soit celui de la mise en valeur de la villa romaine d'Orbe.



Les infrastructures actuelles sont totalement indignes du potentiel que recèle le site, qui devrait accueillir non pas 3000 à 4000 visiteurs annuellement, mais dix fois plus. Ce projet devra permettre à chaque visiteur de prendre la mesure de ce que fut cette villa romaine qui, rappelons-le, s'étendait sur une longueur de 240 mètres, soit quatre fois le collège de Montchoisi.

*Denis-Olivier Maillefer, député*